

ANNEXE

(Se) Raconter

pour

transmettre

Quelles réactions à la suite de la lecture d'un récit de vie ?

Comment réagissent ceux qui lisent
un récit de vie qui leur a été remis ?

« C'est là où j'ai eu des petites déceptions. Je ne sais pas très bien ce que j'attendais en distribuant ma petite publication. Je n'ai pas d'enfant et j'ai remis des exemplaires à mes deux nièces les plus proches et elles m'ont fait un retour très sobre, une petite phrase comme ça : "Oui, c'était chouette tes souvenirs d'enfance"... Je m'attendais à plus. Mais j'ai reçu beaucoup plus quand je l'ai distribué à des amis de ma génération qui ont peut-être la plume ou l'analyse un peu plus facile. J'ai eu des retours circonstanciés, très sympathiques, positifs et formidables qui me faisaient plaisir, qui me faisaient du bien. C'est vraiment quelque chose qui fait du bien à la santé mentale certainement. »

[Claudine Lepas]

« Ma mère a énormément apprécié aussi le récit de sa mère, même si elle n'a pas appris de nouveaux événements de sa vie. Ce sont les petits-enfants, donc la deuxième génération – nous – qui avons appris beaucoup. Ma cousine a dit la même chose. Comme tous les autres membres de la famille, elle a reçu le livre de Gisèle le soir où nous le lui avons remis. Elle a commencé à le lire à 23h lorsqu'elle est rentrée et elle l'a lu jusqu'à deux heures du matin sans s'arrêter. Le lendemain, elle m'a dit qu'elle était passée par toutes les émotions : elle a ri, elle a pleuré. C'est vraiment une multitude d'émotions qui vous traversent en lisant son récit. »

[Caroline]

« Quand j'ai terminé mon récit, je l'ai confié à mes enfants et j'ai eu un retour extraordinaire. Extraordinaire parce que quand tu écris, tu mets des choses par écrit dont tu n'as jamais parlé. Je pense que c'est comme ça qu'il y a des choses qui surgissent. Tu racontes vraiment ta vraie vie, alors que tes enfants ne voient que leur maman. Ma fille m'a dit après avoir lu : « Maintenant, je connais la femme ! ». Et cela m'a fait un bien extraordinaire. »

[Jeannine]

« Il y a tout le temps dans les récits de la sensibilité. J'ai été plusieurs fois bouleversée par ce que je pouvais entendre lors de nos rencontres. Une fois rentrée chez moi après avoir partagé en groupe, il m'est aussi arrivé d'avoir envie de pleurer par rapport à ce que j'avais osé écrire... »

[Patricia]

« Il y a une dizaine d'années, je suis allée pour trois mois en Sicile qui est le pays de mes origines. C'était sans grande réflexion, j'avais juste besoin de retourner aux sources. Quand je suis revenue – à l'époque, j'habitais en Allemagne –, j'ai ressenti le besoin d'écrire ce que j'avais vécu et appris pendant ces trois mois-là. Très vite, j'ai mis tout ça par écrit. Une amie m'a conseillé d'en faire un roman parce que c'était peut-être un peu sec comme il était écrit. Je l'ai donc transformé en roman. Et quand on écrit un roman, on ne sait pas du tout quelle est sa valeur. Je l'ai distribué à plusieurs amis autour de moi en leur demandant de le lire et de me dire ce qu'ils en pensaient. Alors les amis, ils étaient tous très gentils évidemment, mais ils ne voulaient pas me faire mal : le roman était très mauvais. Mais, mon fils me l'a dit, et il avait parfaitement raison. Mais, ce qui est intéressant, c'est que mes enfants ont appris beaucoup de choses sur moi.

C'est ce qu'ils trouvaient intéressant car jusque-là je ne leur avais jamais raconté quelque chose sur moi. Je ne leur avais jamais rien raconté me disant que s'ils voulaient savoir, ils n'avaient qu'à poser des questions. Parce que dans mon enfance, mes parents nous rabâchaient toujours les mêmes histoires : nous, les enfants, nous ne voulions plus les entendre, c'était toujours la même chose, cela m'ennuyait horriblement. Je m'étais faite la promesse de ne pas commettre la même erreur avec mes enfants, je ne leur raconterai rien. Le roman leur a donc servi d'ouverture pour me connaître. C'est à partir de ce moment je crois que j'ai réussi à m'ouvrir un petit peu aux autres et à ce qu'il y ait un peu plus de moi que je ne l'aurais fait sans cette expérience. »

[Lidia]

Les récits de vie au-delà du cercle de la famille et des proches

« Un des textes d'Elisabeth a été utilisé pour l'examen de fin de rhéto, le Certificat d'Enseignement Secondaire Supérieur (CESS). Un jour, mon fils est revenu à la maison me disant qu'il avait eu pour son examen un texte d'Âges et Transmissions.

Je ne lui ai pas dit que le service de l'Éducation avait pris contact avec nous pour nous demander d'utiliser un des textes publiés sur notre site. Ils cherchaient un témoignage par rapport à l'immigration hongroise. Or, dans le cadre de nos projets autour des récits de vie, Elisabeth avait écrit un texte sur ce sujet et nous l'avions publié sur notre site. Des étudiants qui passaient leur CESS cette année-là ont donc eu ce texte qui a servi à mesurer leur esprit critique par rapport à différentes sources historiques. »

[Sylvie Lerot]

« De temps en temps, notre groupe d'écriture diffuse une "plaquette", c'est-à-dire une petite publication qui rassemble les textes des unes et des autres. Nous participons aussi à l'une ou l'autre activité organisée dans la commune, comme la fois où nous avons été sollicités pour lire nos textes face à un public. »

[Claudine Lepas]